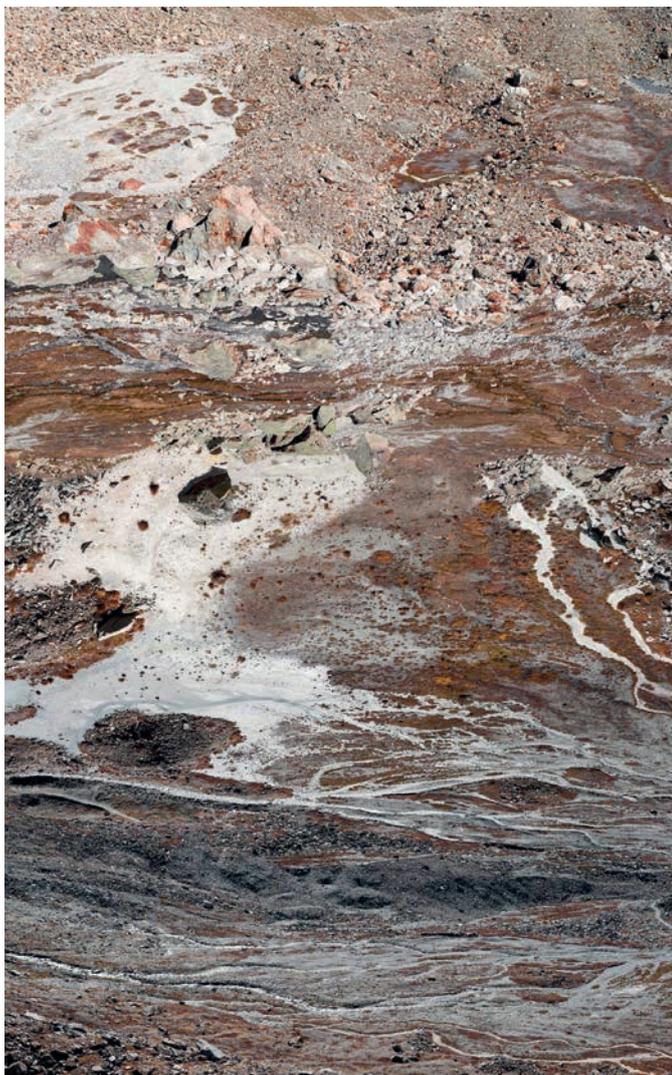


REVUE DE PRESSE

ÉLÉMENTS

MATHIEU BERNARD-REYMOND, BENOÎT JEANNET ET BENOÎT VOLLMER
SOUS LE COMMISSARIAT DE MATTHIEU GAFSOU

24 OCTOBRE -28 NOVEMBRE 2015



SOMMAIRE

PRINT

Stylist/ novembre 2015 - Aude Walker

24 Heures/ novembre 2015 - Florence Millioud-Henriques

Phototheoria/ novembre 2015 - Nassim Daghighian

WEB

Point Contemporain/ novembre 2015 - Valérie Snobeck

Fubiz.net/ novembre 2015 - Donnia Gheziane-Lala

Toute la culture.com/ novembre 2015 - Christophe Dard

Pixfan.com/ octobre 2015 - Antony barroux

Chambre avec vue.com/ octobre 2015 - Caroline stevan

L'oeil de la photographie.com/ novembre 2015 - Aurélie tisseyre

ChantalNedjib.com/ novembre 2015 - Chantal Nedjib

QuefaireaParis/ octobre 2015

Wall Street International/ octobre 2015

AGENDA

Slash.fr/ octobre 2015

Chasseur d'Images/ octobre 2015

Nat'Images/ octobre 2015

L'Officiel des Spectacles/ septembre 2015 - Julien Hector

PRINT

Repéré pour vous

Des envies de paysage à Paris

Le premier a excité son inspiration, le second s'est frotté aux mêmes bancs d'école et le troisième s'est formé dans ses traces... une vraie bande, un trio de photographes suisses tous diplômés de l'Ecole supérieure de Vevey et montés à Paris avec Matthieu Gafsou pour dire leurs envies de paysage. Le Lausannois tient le rôle du commissaire d'exposition d'«Eléments», Mathieu Bernard-Reymond, **Benoît Jeannet** (Prix 2015 du Photoforum Pasquart) et Benoît Vollmer ont ouvert leurs portefeuilles et Eric Mouchet,



collectionneur et éminent spécialiste de l'œuvre peint de Le Corbusier, les portes de sa galerie de la rue Jacob. Une expo, une envie, une balade dans des paysages qui, relève Matthieu Gafsou, «dépassent le lieu, l'ici et maintenant. Les trois photographes présentés dépassent par ailleurs la notion de paysage puisqu'ils naviguent entre la photographie et l'image fabriquée.» **F.M.H.**

Paris 6e, Galerie Eric Mouchet
Jusqu'au mardi 24 novembre
www.ericmouchet.com

EXPO



A GEOLOGICAL INDEX OF THE
LANDSCAPE, BENOÎT JEANNET

REMISER SES DIAPOS AU PLACARD

Outre le combo salaire XXL-raclette, la Suisse peut se targuer d'allier paysages époustouflants et scène artistique ultra-pointue. Trois Helvètes férus de panorama (dont Benoît Jeannet nommé pour le prix Paris Photo-Aperture Foundation) ravalent la photographie de paysage. Exit les soirées diapos, l'art pictural renoue avec les collines d'Heidi en en créant des fausses en studio, voire en retravaillant les images en 3D. M.C.

**Éléments, Galerie Eric Mouchet,
45, rue Jacob, Paris-6^e,
jusqu'au 28 novembre.**



© Mathieu Bernard-Reymond, CLO_DS IV, de la série interruption, 2015. Courtesy Galerie Erich Mouchet

Eléments

Galerie Eric Mouchet, Paris, 24.10. - 28.11.2015
www.ericmouchet.com

Avec Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer.

Le paysage demeure un pan essentiel de la photographie et de l'art pictural en général. Reste peut-être à lui trouver un langage en adéquation avec les changements technologiques qui traversent notre époque. Les trois photographes présentés dans l'exposition *Eléments* y répondent chacun à sa façon, mais ont tous en commun de mettre en péril le référent de leurs paysages. Ils se positionnent dès lors face aux ruptures ontologiques, à l'œuvre d'aujourd'hui dans notre rapport à la photographie, à l'image et au monde.

Mathieu Bernard-Reymond interrompt le calcul d'un logiciel de fabrication de paysages en 3d, rendant les artefacts (polygones) transitoires manifestes et constitutifs de ses photographies. L'artifice est dévoilé mais, étonnamment, l'effet de réel n'est pas totalement annulé.

Benoît Vollmer recompose des paysages alpins à partir de centaines de clichés. Il a le souci de la vraisemblance mais met cette dernière en péril en renversant l'horizon, comme si une partie du monde était à l'envers.



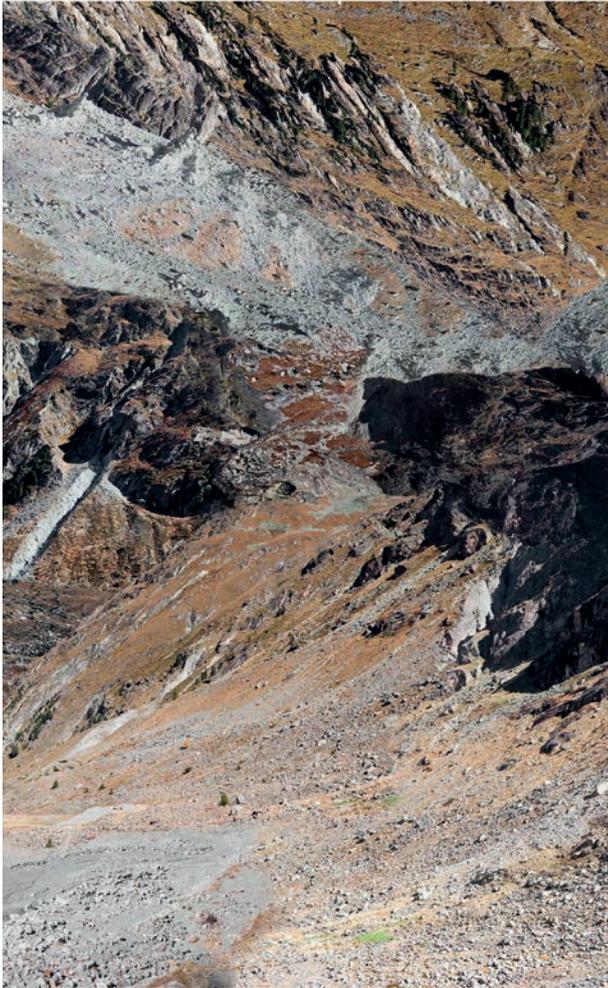
© Benoît Jeannet, de la série A Geological Index of the Landscape, 2015. Courtesy Galerie Erich Mouchet

Enfin, Benoît Jeannet constitue un index fallacieux mais apparemment crédible des formes élémentaires du paysage, certaines d'entre elles étant refabriquées en studio, soulignant une fois encore l'inutilité du référent ou du moins son atténuation, sa crise.

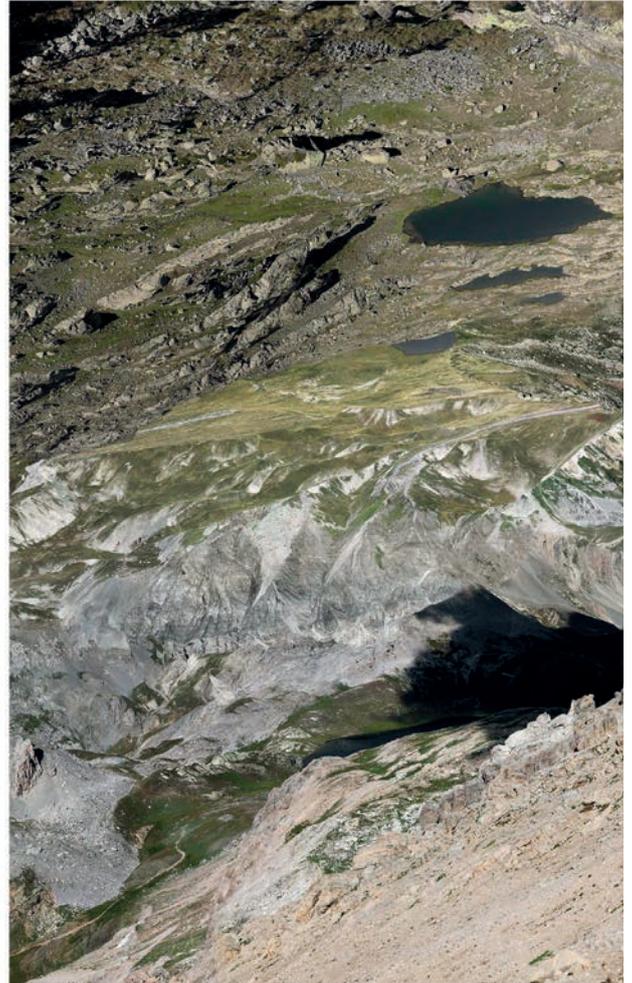
L'exposition nous met pourtant face à des paysages, identifiables immédiatement comme tels. Comme s'il y avait une résistance de cette forme. Mais on ne remplit plus les photos de sens par l'entremise d'un discours sociologique, urbanistique ou géographique, c'est bien plutôt l'interrogation fondamentale, essentielle, de notre rapport intuitif à ce qui vient du dehors qui est mise en lumière.

Matthieu Gafsou, commissaire de l'exposition

L'exposition s'inscrit dans le cadre du parcours Photo Saint-Germain.



© Benoit Vollmer, Sans titre T05, tirage pigmentaire, 240x150 cm. Courtesy Galerie Eric Mouchet



© Benoit Vollmer, Sans titre T11, tirage pigmentaire, 240x150 cm. Courtesy Galerie Eric Mouchet

WEB



Mathieu Bernard-Reymond / Benoît Jeannet / Benoît Vollmer, *Éléments*, Galerie Eric Mouchet Paris

1 novembre 2015

En direct de l'exposition *Éléments*, des photographes Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer, une exposition collective sous le commissariat de Matthieu Gafsou, du 24 octobre au 28 novembre 2015, Galerie Eric Mouchet, 45, rue Jacob 75006 Paris. L'exposition s'inscrit dans le cadre du parcours Photo Saint-Germain du 07 au 22 novembre 2015.

Artistes : **Mathieu Bernard-Reymond**, né en 1976 à Gap (France). Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble (Sciences-po), de l'École d'Arts Appliqués de Vevey, section Photographie et de la Formation Supérieure en Photographie, École d'Arts Appliqués de Vevey.

Benoît Jeannet (1991, CH/ESP) vit et travaille à Neuchâtel en Suisse a obtenu un Bachelors en photographie à l'école cantonale d'art de Lausanne (ECAL) après un CFC de photographe à l'école supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV).

Benoît Vollmer est né en 1983 et est diplômé de l'école supérieure de photographie de Vevey.

Propos recueillis le 24 octobre 2015 auprès du commissaire de l'exposition **Matthieu Gafsou** avec l'aimable autorisation du galeriste Eric Mouchet et de Léo Marin :

"Je suis passionné par le paysage, un genre qui, après l'École de Düsseldorf, a été un peu abandonné. Beaucoup de photographes sont passés à d'autres types de productions, plus formalistes telle que la nature morte, et qui dominent la photographie aujourd'hui.

J'ai trouvé chez Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer qui sont présents dans l'exposition *Éléments*, ce point commun de se distancier de l'École de Düsseldorf à la tradition plutôt formaliste mais aussi de l'École américaine au contenu plutôt sociologique qui dominent toutes deux la scène du paysage pour vraiment interroger le rapport au réel.

Bien que devenue un peu commune, cette question du rapport au réel n'a pas toujours été bien retranscrite pour la question du paysage. Cette exposition est l'occasion de mieux l'interroger et de faire d'autres connexions avec des questions très contemporaines.

Benoît Jeannet présente une installation à trois degrés comprenant des affiches, des photographies contrecollées sur aluminium ainsi que deux autres encadrées. Sous forme d'affiche collée directement sur le mur nous retrouvons le paysage au sens classique du terme. Les éléments basiques (le caillou, l'eau...) composant ce paysage et qui en sont des détails, sont contrecollés sur aluminium. Ils sont réels et ont été photographiés dans la nature. Quant aux photographies encadrées comme la tempête de sable, elles représentent le 3ème degré de l'installation. Ce sont des paysages réalisés en studio à partir de matières naturelles. Le travail photographique de Benoît Jeannet est axé sur la question de la matière et sur la volonté de faire une typologie de tous les éléments basiques du paysage. La série *A Geological Index of The Landscape*, qui comprend 300 ou 400 photos, est conçue comme un index de ces éléments. Une édition de ce travail méthodique qui n'existe encore qu'à quelques exemplaires, a été sélectionnée par la Fondation Aperture pour la prochaine édition de Paris Photo en novembre prochain(1).



Benoît Vollmer, Sans titre T01, Tirage pigmentaire, Courtesy Galerie Eric Mouchet

Dans les grands formats verticaux de Benoît Vollmer le geste photographique est encore présent mais nous sommes en présence d'une reconstitution de paysage dans laquelle nous perdons la notion d'échelle, de haut, de bas, d'horizon. Benoît Vollmer joue avec cela, bouleverse la représentation mais en même temps tout reste identifiable, il n'y a aucun doute sur le fait qu'il s'agisse de paysages alpins. Benoît Vollmer est un photographe qui est dans un rapport très sensuel à la nature, c'est un vrai paysagiste au sens classique du terme. Ce qui l'intéresse est d'être au cœur de la nature et de faire des photographies. En même temps, il est en rejet avec toute la tradition de l'École de Düsseldorf et de la photographie documentaire qui est aujourd'hui très à la mode. Il porte plutôt un regard d'artiste, assez sensible sans forcément trop de discours. Il a besoin que ses photos expriment ce rapport au monde et qu'elles soient finalement l'expression d'une vraie œuvre d'art.



Mathieu Bernard-Reymond, Clo_ds IV, de la série Interruption, 2015, tirage pigmentaire Courtesy Galerie Eric Mouchet

Mathieu Bernard-Reymond ne fait plus de photographie mais utilise un logiciel de génération de paysage. Il laisse visibles les artefacts numériques du processus que sont ces polygones de différentes tailles. La photographie du paysage a été modélisée à plusieurs reprises. En arrêtant le calcul à différents moments, au tout début ou presque terminés, il contrôle la grosseur des polygones et, en les mélangeant, il modifie la structure du paysage. Ainsi, au sein d'une même photographie, différentes étapes de la construction du paysage sont présentes.

Mathieu Bernard-Reymond ne fait plus de photographie mais utilise un logiciel de génération de paysage. Il laisse visibles les artefacts numériques du processus que sont ces polygones de différentes tailles. La photographie du paysage a été modélisée à plusieurs reprises. En arrêtant le calcul à différents moments, au tout début ou presque terminés, il contrôle la grosseur des polygones et, en les mélangeant, il modifie la structure du paysage. Ainsi, au sein d'une même photographie, différentes étapes de la construction du paysage sont présentes.

Éléments est une exposition de photographies de paysages qui n'en sont pas vraiment. S'il y a peu de choses reconnaissables, nous avons tout de même envie de dire : c'est un paysage. Il n'y a aucun discours sociologique, discursif ou même documentaire. Aujourd'hui, la question documentaire serait dans le rapport au réel, même s'il est fabriqué en 3D. Il y a une certaine porosité de plus en plus grande entre le virtuel et le réel qui me passionne."

(1) Paris Photo, du 12 au 15 novembre 2015, Grand Palais Paris. <http://www.parisphoto.com/fr/paris/programme/2015/les-prix-du-livre-photo/prix-du-premier-livre-a-geological-index-of-the-landscape>

Abstract Elements Photography Exhibition

PHOTOGRAPHY

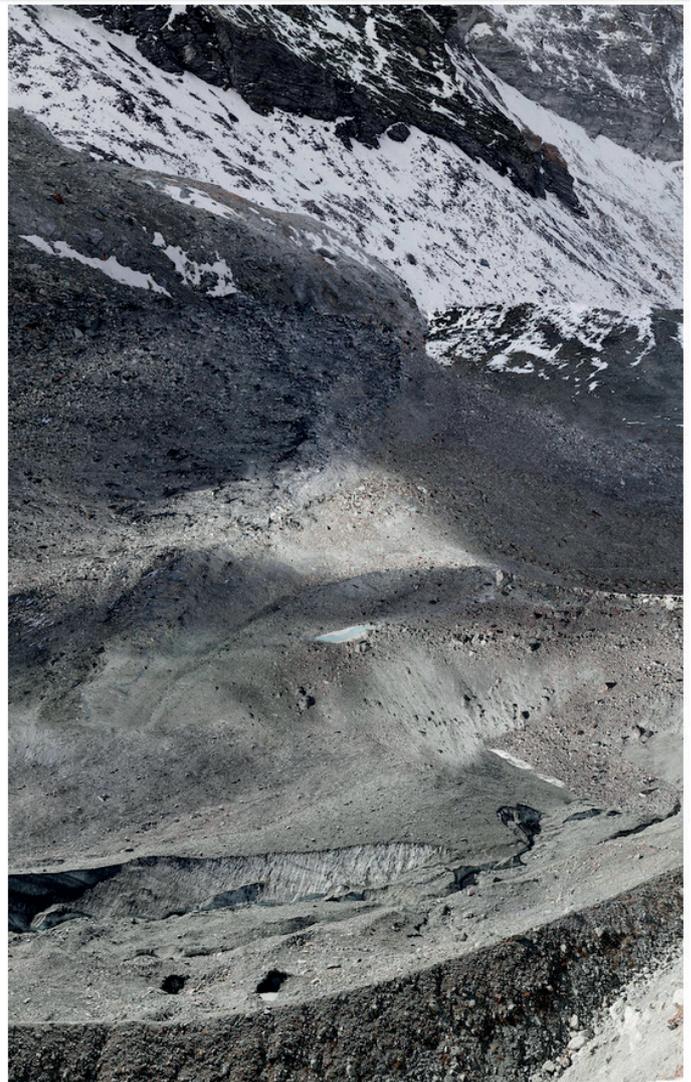
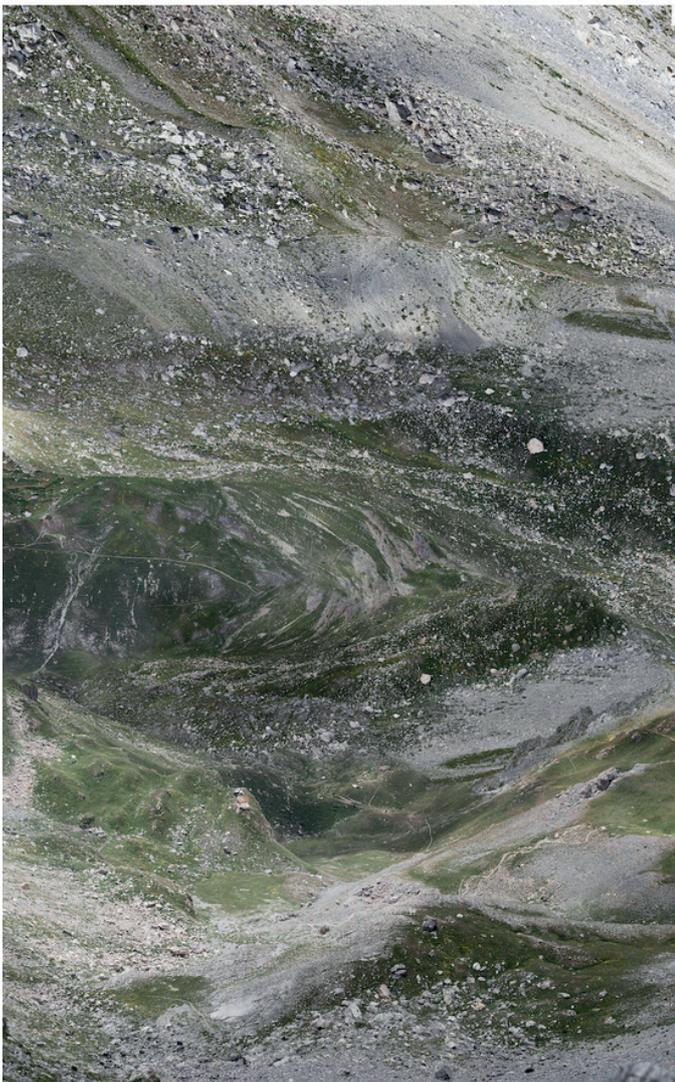
Il y a 2 semaines

Du 24 octobre au 28 novembre 2015, l'exposition *Eléments* réunit les oeuvres de trois artistes à la galerie **Eric Mouchet** (à Paris) sous le commissariat du photographe **Matthieu Gafsou** : celles de **Mathieu Bernard-Reymond** (*Interruption*), **Benoît Jeannet** (*A Geological Index of The Landscape*) et **Benoît Vollmer**. Les trois photographes se concentrent chacun sur le genre du paysage et ouvrent une réflexion sur l'avenir de la représentation de la nature à travers des approches conceptuelles, expérimentales ou numériques. Mathieu Bernard-Reymond utilise un logiciel de génération de paysage et laisse visibles les artefacts numériques, Benoit Jeannet a réalisé un index méthodique des éléments composites du paysage et les grands formats de Benoit Vollmer sont le fruit d'une recombinaison de paysages alpins.





Benoît Jeannot.





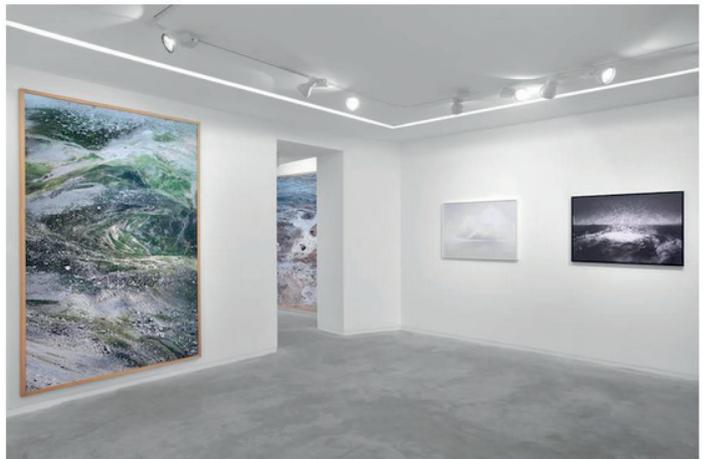
Mathieu Bernard-Reymond.



Mathieu Bernard-Reymond.



Mathieu Bernard-Reymond.



[INTERVIEW] RENCONTRE AVEC LES PHOTOGRAPHES BENOÎT JEANNET, MATHIEU BERNARD-REYMOND ET BENOÎT VOLLMER, EXPOSÉS À LA GALERIE ERIC MOUCHET

18 novembre 2015 Par [Christophe Dard](#) | 0 commentaires



TELECHARGER LE PDF

*Jusqu'au 28 novembre 2015, l'exposition **Éléments** orne les murs de la galerie Eric Mouchet. Trois photographes y dévoilent leurs travaux sur le thème du paysage. Le commissaire d'exposition est **Matthieu Gafsou**, lui aussi photographe et présenté l'année dernière dans cette même galerie Eric Mouchet.*

*Toute la culture a rencontré ces trois photographes, **Benoît Vollmer**, **Mathieu Bernard-Reymond** et **Benoît Jeannet** dont les paysages nous font forte impression car ils bousculent nos représentations et éveillent nos sens.*



Benoît Jeannet,
061_M.L.M.GR.GN.WH.BK.VB /
MET.CRK.CH, de la série A Geological Index
of The
Landscape



Mathieu Bernard-Reymond, **O_ean II**, de la
série **Interruption**, 2013
35 x 50 cm, tirage pigmentaire



Benoît Vollmer, **Sans titre**
T01, 240x150cm, Tirage
pigmentaire

On pourrait comparer cela à un passage de relais. L'an dernier, pour son exposition inaugurale, **la galerie parisienne Eric Mouchet choisit d'exposer les photographies de Matthieu Gafsou**, des paysages de La Chaux-de-Fonds en Suisse, la ville de naissance de Le Corbusier. Eric Mouchet espère alors présenter Matthieu Gafsou de manière récurrente.

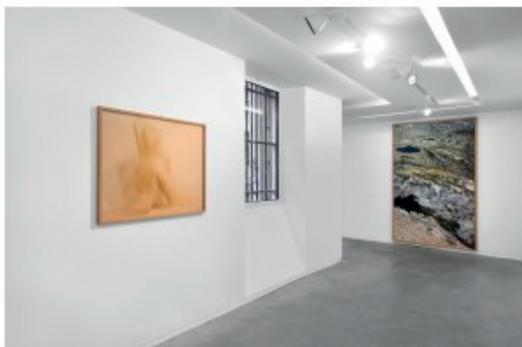
Un an après, **le même Matthieu Gafsou revient effectivement à la galerie Eric Mouchet** mais il a pris du galon car **il est désormais le commissaire d'Eléments**, une exposition collective qui confronte les regards croisés de **trois photographes contemporains, Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer, sur le thème complexe et inépuisable du paysage.**

Chacun choisit **un élément bien précis du paysage** comme un naturaliste dans ses expéditions les plus lointaines puis **travaille cet élément dans des mises en scène originales et aux résultats renversants. Benoît Vollmer assemble des centaines de clichés et de cette mosaïque** semble créer **une sorte de désert rocailleux** devant lequel le spectateur semble minuscule.

Benoît Jeannet, qui travaille aussi sur l'élément minéral de la roche, et **Mathieu Bernard-Reymond**, dans sa série *Interruption*, **placent l'élément**, cette matière gravée sur les parois de l'humanité depuis ses origines, **dans un cadre moderne et artificiel.**

Inquiétants ou apaisants, les paysages qui découlent de ces travaux en studio et via des logiciels sont comme des papillons noirs dans un ciel de science-fiction en proie à l'implosion, aux atmosphères apocalyptiques et aux brumes épaisses, mais parfois transpercées par un faisceau de lumière.

Toute la Culture a rencontré les photographes Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer.



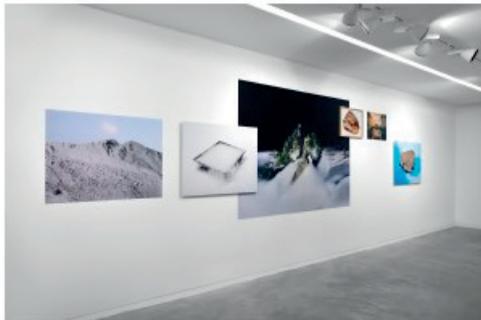
Vue d'exposition
©Rebecca Fanuele

Comment s'est passée la rencontre avec Matthieu Gafsou? Vous le connaissiez?

Mathieu Bernard-Reymond : Je connais Matthieu depuis 2008. Comme moi c'est un ancien élève de l'école de Photographie de Vevey. J'ai terminé mes études en 2003 et lui en 2008. Depuis nous avons partagé le même atelier... et les mêmes bars.

Benoît Vollmer : J'ai rencontré Matthieu Gafsou à l'école d'Arts Appliqués de Vevey, en Suisse. Nos pratiques étaient assez proches et gravitaient autour de problématiques communes, constituant ainsi une influence réciproque.

Benoît Jeannet : J'ai connu Matthieu Gafsou en 2011 lors de la fin de mes études et comme pour Benoît (Vollmer) et Mathieu (Bernard-Raymond) c'était à l'école de photographie de Vevey. J'étais particulièrement impressionné par son travail et j'ai eu la chance de faire un stage de quelques mois dans son atelier. Après cela nous sommes restés en contact et Matthieu a toujours été d'une aide précieuse dans le développement de mon travail.



Vue d'exposition
©Rebecca Fanuele

C'est une exposition collective. Comment l'avez-vous préparé?

Benoît Jeannet : Mes images nécessitent d'être accrochées sous forme d'un enchaînement continu. J'ai donc fait différentes propositions à Matthieu, en tenant compte de l'espace à disposition. Il a étudié les plans de la galerie et il a très bien su cerner la meilleure manière de présenter nos travaux, en gardant leur sens propre tout en offrant à l'exposition un excellent dynamisme collectif. La force du dialogue qui émane de la mise en commun des différents travaux est selon moi due au très bon travail de Matthieu Gafsou.

Benoît Vollmer : S'il y a un sujet commun entre nos trois travaux, notre façon de le traiter est très différente. Le rapport des images entre elles s'est établi naturellement lors de l'accrochage, chaque travail présentant une singularité assez forte pour garder son autonomie tout en dialoguant avec les autres.

Mathieu Bernard-Reymond : Nous avons tous proposé nos travaux après en avoir parlé avec « maître » Gafsou.

Pourquoi avoir choisi la photographie comme art et plus particulièrement l'étude des paysages?

Benoît Vollmer : Je vois moins le paysage comme un sujet et une représentation du réel que comme un support purement plastique et formel. Ce qui m'intéresse, c'est la multitude d'agencements existants, cette imbrication de formes et de matières, de lumières et de textures. Ce que je photographie m'importe peu, je me sens de plus en plus éloigné du documentaire, et le paysage est pour moi un vecteur d'abstraction.

Mathieu Bernard-Reymond : Je suis timide et très mauvais en dessin.

Benoît Jeannet : Je suis arrivé à la photographie par un concours de circonstances. J'étais initialement passionné par une pratique plus pluridisciplinaire des arts visuels. Après un échec à l'examen d'entrée d'une école d'art, je me suis inscrit au concours de l'école d'Arts appliqués de Vevey dans laquelle la photographie est très présente. C'est en me jetant à l'eau que j'ai développé une véritable passion pour ce médium. J'ai donc entrepris des études très techniques dans un premier temps avant de poursuivre le développement de mon travail personnel dans une voie plus artistique.

Le paysage a longtemps été très présent dans mon travail, au début de manière documentaire, puis j'ai commencé à explorer et expérimenter le médium photographique et ses capacités à distordre la réalité pour développer de nouvelles formes d'images. Mon travail sur le paysage s'est construit de manière instinctive et expérimentale dans un premier temps puis de manière plus introspective. J'ai réalisé des images qui ont été la source de réflexions sur les mystères du monde, la fascination des grands espaces ou les rapports entre image et réalité. De ces réflexions ont découlé de nouvelles images et ainsi de suite.

Ces paysages semblent irréels et intemporels. Quel message souhaitez-vous délivrer?

Mathieu Bernard-Reymond : Je m'intéresse à ce qu'il arrive au paysage lorsque l'on choisit de révéler son aspect construit, soit au travers de la présence des traces humaines, soit par l'opération de construction que réalise le photographe, soit encore lorsque l'on utilise des technologies hybrides entre la photographie et l'illustration, comme c'est le cas pour la série *Interruption* que je propose dans cette exposition.

Benoît Jeannet : Il est parfois difficile de mettre des mots sur des images et c'est pour cela qu'elles existent.

Je travaille de manière très personnelle et mon rapport au monde me pousse à certaines interrogations, craintes ou prises de position. Je suis ravi de parler de ma démarche et du fonctionnement de mon travail mais il est important pour moi que mes images restent libres d'interprétation.

Mes photographies n'ont pas d'intentions propagatrices mais soulèvent certaines réflexions.

La confusion dans les rapports d'échelle et de temporalité renvoient à l'irréel. Cela peut-être un moyen pour les images de suggérer les métaphores philosophiques liées au paysage. La grotte renvoie au soi intérieur, l'île au besoin d'évasion, le désert suggère la perte de repères et la montagne symbolise la conquête des sommets. La suggestion d'une parallèle à la réalité permet de souligner la relation profonde que l'on entretient avec le monde et avec sa représentation que l'on appelle le paysage.

Benoît Vollmer : C'est avant tout une recherche purement photographique, sur le médium lui-même. Je trouve qu'une oeuvre est vraiment réussie lorsqu'elle transcende son sujet et va bien au-delà de ce qu'elle représente.

Benoît Jeannet et Benoît Vollmer, pourquoi cette importance de la roche dans votre travail?

Benoît Vollmer : Peut-être parce qu'il s'agit d'une représentation visible de la durée, de transformations multiples exercées à une échelle beaucoup plus longue que d'autres composantes du paysage. Une roche est comme du temps fossilisé, elle concentre de l'histoire.

Benoît Jeannet : Mon travail *A Geological Index Of The Landscape* est construit autour de quatre catégories principales que sont respectivement la montagne, la grotte, l'île et le désert. Ces éléments sont constitués essentiellement de roches qui sont présentes sous diverses formes.

Le minéral est un élément formellement très intéressant puisqu'il permet de jouer avec les rapports d'échelle pour provoquer une confusion dans la lecture d'une image et dans la compréhension de la scène représentée.

La roche soulève aussi certaines réflexions temporelles. Elle évolue et se modèle, elle est capable d'enregistrer les traces d'événements lointains. La roche est le témoin du temps et constitue un repère temporel dans une observation du monde.

Mathieu Bernard-Reymond, vous utilisez la 3D. Comment arrivez-vous à réaliser ces paysages vaporeux, à l'horizon interminable, constitués de différents morceaux comme un puzzle?

Mathieu Bernard-Reymond : J'utilise des moyens utilisés par le cinéma pour créer des décors artificiels. Mais pour explorer différemment ces outils, j'interromps leur processus de calcul en cours d'exécution. Les paysages sont donc « mal finis », encore en devenir et se révèlent ainsi d'une autre nature.

Propos recueillis par Christophe Dard.



| Le paysage en question à la galerie Eric Mouchet

0

PAR ANTONY BARROUX LE 29 OCTOBRE 2015

EXPOSITIONS

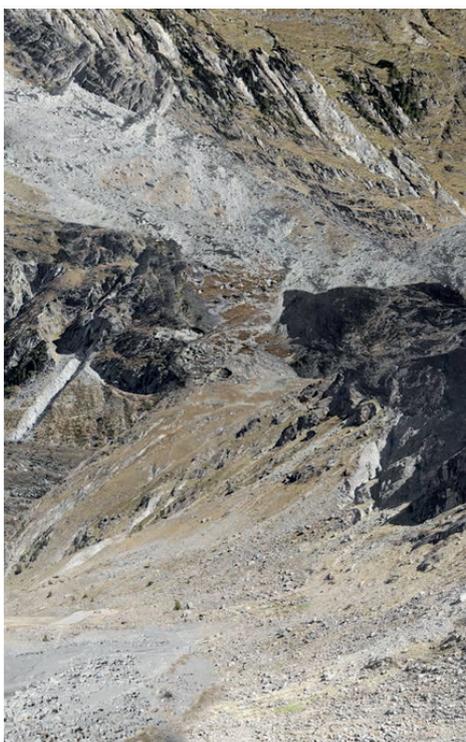
Le paysage en question à la galerie Eric Mouchet, trois photographes, représentatifs de la scène contemporaine suisse revisitent le paysage.

La galerie Eric Mouchet présente jusqu'au 28 novembre 2015 l'exposition « Éléments » qui réunit les photographes Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer qui chacun à leur manière interrogent la représentation de la nature et du paysage en photographie.

Malgré une tendance à la banalisation avec l'avènement d'Internet et l'abolition des distances géographiques, le paysage demeure un pan essentiel de la photographie et plus généralement de l'art pictural.

Benoît Vollmer

Benoît Vollmer recompose des paysages alpins à partir de centaines de clichés. L'esthétique naturaliste est ainsi bouleversée par le renversement de la ligne d'horizon qui brouille les repères face à l'infini de panoramas rocailleux.



Benoît Vollmer, Sans titre T05, tirage pigmentaire, 240 x 150 cm

Mathieu Bernard-Reymond

Dans *Interruption*, Mathieu Bernard-Reymond suspend le calcul d'un logiciel de fabrication de paysages en 3D, laissant visibles les artefacts du processus en action par des formes polygonales. L'artifice s'inscrit dans le paysage sans toutefois ébranler l'effet de réel.



Mathieu Bernard-Reymond, *O_ean III*, série *Interruption*, 2013, 35x50cm, tirage pigmentaire

Mathieu Bernard-Reymond est né en 1976 à Gap. Il est diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble (Sciences-po), de l'École d'Arts Appliqués de Vevey, section Photographie et de la Formation Supérieure en Photographie, Ecole d'Arts Appliqués de Vevey. Site personnel : <http://matbr.com/>

Benoît Jeannet

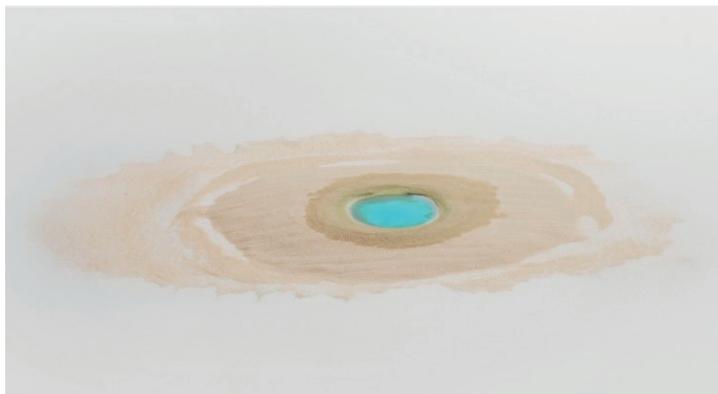
Benoît Jeannet met en scène la nature en constituant un index fallacieux mais apparemment crédible des formes élémentaires du paysage, qu'il fabrique pour certaines de toutes pièces en studio. Il souligne ainsi l'inutilité du « référent ».



Benoît Jeannet, *044_M.E.F.WH.S/ CL*, de la série *A Geological Index of The Landscape*, tirage pigmentaire sur papier baryté, 80 x 100cm

Benoît Jeannet est né en 1991. Il est titulaire d'un Bachelor en photographie de l'école cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et d'un CFC de photographe de l'école supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV).

Son travail a fait l'objet d'un ouvrage qu'il a autopublié et a été nominé pour le prix Paris Photo-Aperture Foundation PhotoBook dans la catégorie « First photobook of the year ». Il a remporté en 2015 le premier prix du PhotoforumPasquart.



Le Prix 2015 du Photoforum Pasquart à Benoît Jeannet

📅 3 novembre 2015 👤 Caroline Stevan 📁 Non classé

A Geological Index of The Landscape, quête illusoire assumée autour de l'appropriation du paysage par l'homme, a obtenu le 23^e Prix du **Photoforum Pasquart**. Le travail de **Benoît Jeannet** a également été nominé pour le Prix Paris Photo-Aperture Foundation Photobook dans la catégorie « First Photobook of the year ».

Sélectionnée parmi une centaine de projets, la série sera exposée prochainement à Bienne avec une vingtaine d'autres travaux remarquables par le jury. Benoît Jeannet, né en 1991, reçoit 5000 francs pour l'aider à poursuivre sa carrière.

Le jeune artiste est par ailleurs exposé jusqu'au 28 novembre à la galerie Eric Mouchet, à Paris, avec Mathieu Bernard-Reymond et Benoît Vollmer. Matthieu Gafsou est le commissaire de cette exposition nommée *Éléments*.



Festival Photo Saint Germain 2015 Interview de Virginie Huet et Aurélia Marcadier

6 NOVEMBRE 2015 - FRANCE , ECRIT PAR AURÉLIE TISSEYRE



Virginie Huet et Aurélia Marcadier © Stéphanie Solinas

L'association Photo Saint- Germain-des-Prés, à l'initiative de cette manifestation est désormais présidée par Christophe Lunn. Il rapporte que le quartier Saint-Germain a historiquement une relation intime avec la photographie, de Germaine Krull à Man Ray en passant par André Jammes, l'un des plus grands collectionneurs de photographies. Avez-vous construit votre parcours en vous en inspirant ?

Il nous semblait nécessaire, dans un souci didactique, de rappeler les correspondances qui existent entre l'histoire du quartier et celle du médium photographique. Une filiation que nous évoquons notamment dans notre journal SIMONE avec un article signé feu Harry Lunn sur la galerie Tex-Braun. Nous voulions participer à la nouvelle dynamique culturelle portée par des lieux comme Le Plac'art Photo, les galeries Eric Mouchet, RueVisconti ou Madé. La rive gauche reste une place forte de la géographie parisienne malgré l'attention concentrée depuis quelques années sur le nord-est et la périphérie.

Le festival se déploie dans différents lieux, galeries, librairies, instituts culturels. Comment s'articule la programmation ?

Il nous semblait important de fédérer et de mettre en réseau différents types de lieux, aux identités fortes et singulières. C'est pour cela que nous avons démarché des institutions, des librairies qui sont des acteurs depuis toujours dans le quartier ou des lieux plus singuliers comme l'Eglise Saint-Germain-des-Prés. Concernant la programmation, une fois la sélection faite par le jury, nous nous sommes aperçues que se dégageaient plusieurs grands axes comme les femmes photographes, le renouveau des techniques anciennes, la redécouverte des grandes figures de l'histoire de la photographie, ou encore la jeune création.

En regard des expositions, il était indispensable de proposer plusieurs rendez-vous : deux matinées de projections au cinéma Etoile Saint-Germain-des-Prés, une conférence sur la page imprimée en collaboration avec Polycopies, ou encore sur la collection photographique en collaboration avec The Eyes et Herez, notre partenaire principal. Photo Saint-Germain se veut aussi une plateforme de réflexion autour des nouveaux enjeux de la photographie contemporaine.

Vous êtes issues de la jeune génération des curateurs et vous avez souhaité en inviter la génération montante. Comment l'avez-vous intégré dans la programmation ?

Nous sommes ravies que figurent au programme des énergies nouvelles. Nous avons eu la chance de rencontrer le collectif HONORE, mené par Laure Flammarion et Pauline Lévêque. Les trois shows qu'elles présentent à la Galerie RueVisconti – Abstracts, California California et Gomettes – sont tout à fait représentatifs de la scène photographique actuelle. Dans cette même dynamique, il y a le salon d'éditeurs indépendants Polycopies qui se déroulera sur la Péniche Concorde atlantique, du 11 au 14 novembre ou encore à la galerie Eric Mouchet, sur une proposition du jeune commissaire Matthieu Gafsou, Eléments, une exposition avec Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Vollmer et Benoît Jeannot.

COUP DE COEUR POUR PHOTO SAINT-GERMAIN À DÉCOUVRIR DU 7 AU 22 NOVEMBRE

Publié le 5 novembre 2015



©Laurent
Champoussin

La 4^e édition de Photo Saint- Germain rassemble, du 7 au 22 novembre, une quarantaine de galeries, institutions, centres culturels et librairies de la rive gauche autour d'un parcours photographique : expositions, projections et rencontres viendront rythmer la programmation.

La programmation dynamique a été mise au point par **Virginie Huet et Aurelia Marcadier**, coordinatrices du festival entouré d'un comité de sélection enthousiaste, exigeant et guidé essentiellement par l'intérêt que pourra y trouver le public avisé ou non.

Créé en 2010 par Juliette Aittouarès, directrice de la Galerie Espaces 54, le festival Photo Saint- Germain fête cette année sa 4^{ème} édition. Sa nouvelle formule s'organise autour d'une quarantaine de lieux .

En avant -première du vernissage public au départ le soir du 6 novembre, *l'image par l'image* vous propose ses coups de coeur nombreux et variés non exhaustifs :



©Didier Massard

Les expérimentations de **Didier Massart**, Galerie Arcturus



©Kourtney Roy

Les autoportraits de **Kourtney Roy** construits dans un imaginaire qui lui semble « plus intéressant que la réalité imposée par la société », Galerie Catherine & André Hug,



©Mathieu Bernard -Reymond

Les paysages de **Mathieu Bernard -Reymond** qui interrompt le calcul d'un logiciel de fabrication de paysages en 3D , Galerie Eric Mouchet



©Thomas Jorion

Les images épurées de villas et palais portugais désertés, théâtre d'une vie aisée et insouciante aujourd'hui disparue par **Thomas Jorion**, Galerie Insula

ÉLÉMENTS - PHOTOGRAPHIE EXPÉRIMENTALE DU PAYSAGE



La galerie Eric Mouchet célèbre la scène artistique contemporaine suisse avec l'exposition *Éléments* réunissant les photographies de Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer, sous le commissariat de Matthieu Gafsou

Éléments rassemble les photographies de Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer qui chacun explorent le genre du paysage. Prédominant la photographie artistique à partir du milieu des années 1970, ce motif s'essouffle au tournant du XXIème siècle.

L'avènement d'Internet, l'abolition des distances géographiques, la surabondance des images et l'apogée du tourisme fondent une ère nouvelle dans laquelle la représentation de la nature en photographie se banalise et s'édulcore. Le paysage demeure néanmoins un pan essentiel de la photographie et plus généralement de l'art pictural. Ainsi, l'exposition *Éléments*, sous le commissariat de

Matthieu Gafsou, ouvre une réflexion sur l'avenir de la représentation de la nature et de ses éléments composites en photographie, grâce aux lectures expérimentales et conceptuelles de ces trois artistes : Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer. En adéquation avec les changements technologiques qui se jouent ici et maintenant, les trois photographes expérimentent le médium photographique pour opérer des déplacements venant brouiller les codes de figuration du paysage. Un univers onirique et surnaturel se dégage de cette mise en péril du référent.

Dans *Interruption*, Mathieu Bernard-Reymond suspend le calcul d'un logiciel de fabrication de paysages en 3D, laissant visibles les artefacts du processus en action par des formes polygonales. L'artifice, ainsi dévoilé, s'inscrit dans le paysage sans toutefois ébranler l'effet de réel.

Benoît Vollmer recompose des paysages alpins à partir de centaines de clichés. L'esthétique naturaliste est alors bouleversée par le renversement de la ligne d'horizon qui brouille les repères non sans provoquer un certain étouffement face à l'infini de panoramas rocailloux.

L'élément minéral de la roche est également repris par Benoît Jeannet dans un index des motifs constitutifs du paysage. Cette approche méthodique, au service de la raison, est feinte lorsqu'on apprend que certaines de ces formes photographiées sont artificiellement fabriquées en studio. La nature est ainsi mise en scène, mettant à l'épreuve le réel et soulignant une fois encore la crise, voire l'inutilité du référent.

Le rattachement des photographies au genre pictural du paysage témoigne néanmoins d'une résistance de la forme. L'évolution passe par le discours qui n'est plus sociologique, urbanistique ou géographique, mais qui interroge notre rapport intuitif à ce qui vient du dehors.

LE BLOG

LAUSANNE CONTEMPORAIN

Lausanne contemporain - Le site

MATHIEU BERNARD-REYMOND & MATTHIEU GAFSOU @ GALERIE ERIC MOUCHET,
PARIS



- Vernissage le 24 octobre 2015

Lieu: Galerie Eric Mouchet

Artiste(s): Benoît Jeannet, Benoît Vollmer, **Mathieu Bernard-Raymond**, **Matthieu Gafsou**

Exposition éléments.

Le paysage dans les objectifs de Mathieu Bernard-Raymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer. Sous un commissariat de Matthieu Gafsou

Vernissage le samedi 24 octobre dès 18h00

L'exposition s'inscrit dans le cadre du parcours **Photo Saint-Germain**

« Le paysage demeure un pan essentiel de la photographie et de l'art pictural en général. Reste peut-être à lui trouver un langage en adéquation avec les changements technologiques qui traversent notre époque. Les trois photographes présentés dans l'exposition *Eléments* y répondent chacun à sa façon, mais ont tous en commun de mettre en péril le référent de leurs paysages. Ils se positionnent dès lors face aux ruptures ontologiques, à l'œuvre d'aujourd'hui dans notre rapport à la photographie, à l'image et au monde. L'exposition nous met pourtant face à des paysages, identifiables immédiatement comme tels. Comme s'il y avait une résistance de cette forme. Mais on ne remplit plus les photos de sens par l'entremise d'un discours sociologique, urbanistique ou géographique, c'est bien plutôt l'interrogation fondamentale, essentielle, de notre rapport intuitif à ce qui vient du dehors qui est mise en lumière. »

Texte : Matthieu Gafsou

Galerie Eric Mouchet

Rue Jacob 45, 75006 Paris

Web : **Galerie Eric Mouchet**

Publié le 21 octobre 2015 par **Lausanne Contemporain**

Eléments

24 oct. — 28 nov. 2015 à la Galerie Eric Mouchet à Paris, France



Benoît Jeannot, 061_M.L.M.GR.GN.WH.BK.VB / MET.CRK.CH, de la série A, Geological Index of The Landscape, tirage pigmentaire sur papier baryté, 80 x 100 cm, Courtesy Galerie Eric Mouchet

Eléments rassemble les photographies de Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannot et Benoît Vollmer qui chacun explorent le genre du paysage.

Prédominant la photographie artistique à partir du milieu des années 1970, ce motif s'essouffle au tournant du XXI^{ème} siècle. L'avènement d'Internet, l'abolition des distances géographiques, la surabondance des images et l'apogée du tourisme fondent une ère nouvelle dans laquelle la représentation de la nature en photographie se banalise et s'édulcore.

Le paysage demeure néanmoins un pan essentiel de la photographie et plus généralement de l'art pictural. Ainsi, l'exposition *Eléments*, sous le commissariat de Matthieu Gafsou, ouvre une réflexion sur l'avenir de la représentation de la nature et de ses éléments composites en photographie, grâce aux lectures expérimentales et conceptuelles de ces trois artistes : Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannot et Benoît Vollmer.

En adéquation avec les changements technologiques qui se jouent ici et maintenant, les trois photographes expérimentent le médium photographique pour opérer des déplacements venant brouiller les codes de figuration du paysage. Un univers onirique et surnaturel se dégage de cette mise en péril du référent.

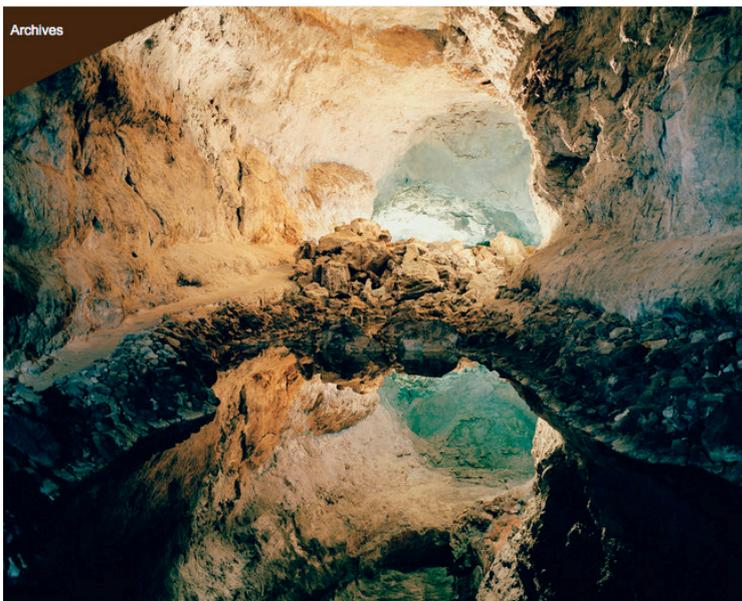
Dans *Interruption*, Mathieu Bernard-Reymond suspend le calcul d'un logiciel de fabrication de paysages en 3D, laissant visibles les artefacts du processus en action par des formes polygonales. L'artifice, ainsi dévoilé, s'inscrit dans le paysage sans toutefois ébranler l'effet de réel.

Benoît Vollmer recompose des paysages alpins à partir de centaines de clichés. L'esthétique naturaliste est alors bouleversée par le renversement de la ligne d'horizon qui brouille les repères non sans provoquer un certain étouffement face à l'infini de panoramas rocailleux.

L'élément minéral de la roche est également repris par Benoît Jeannot dans un index des motifs constitutifs du paysage. Cette approche méthodique, au service de la raison, est feinte lorsqu'on apprend que certaines de ces formes photographiées sont artificiellement fabriquées en studio. La nature est ainsi mise en scène, mettant à l'épreuve le réel et soulignant une fois encore la crise, voire l'inutilité du référent.

Le rattachement des photographies au genre pictural du paysage témoigne néanmoins d'une résistance de la forme. L'évolution passe par le discours qui n'est plus sociologique, urbanistique ou géographique, mais qui interroge notre rapport intuitif à ce qui vient du dehors.

AGENDA



Benoît Jeannet, 230_C.L.H.YW.GN.RD.VB MET.RCK.CI, 2015 ; série : A Geological Index Of The Landscape
Tirage pigmentaire – Dimensions variables
© Benoît Jeannet

Éléments

Past: October 24 → November 28, 2015

Avec Mathieu Bernard-Reymond, Benoît Jeannet et Benoît Vollmer. Sous un commissariat de Matthieu Gafsou

« Le paysage demeure un pan essentiel de la photographie et de l'art pictural en général. Reste peut-être à lui trouver un langage en adéquation avec les changements technologiques qui traversent notre époque. Les trois photographes présentés dans l'exposition *Éléments* y répondent chacun à sa façon, mais ont tous en commun de mettre en péril le référent de leurs paysages. Ils se positionnent dès lors face aux ruptures ontologiques, à l'œuvre d'aujourd'hui dans notre rapport à la photographie, à l'image et au monde.

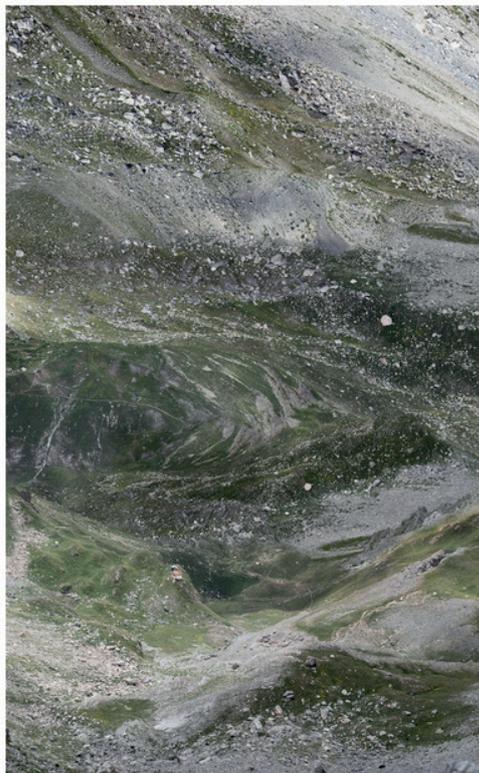


Mathieu Bernard Reymond, O_ean I, série : Interruption, 2013
Tirage pigmentaire – 70 × 100 cm
© Mathieu Bernard-Reymond

L'exposition nous met pourtant face à des paysages, identifiables immédiatement comme tels. Comme s'il y avait une résistance de cette forme. Mais on ne remplit plus les photos de sens par l'entremise d'un discours sociologique, urbanistique ou géographique, c'est bien plutôt l'interrogation fondamentale, essentielle, de notre rapport intuitif à ce qui vient du dehors qui est mise en lumière. »

Matthieu Gafsou

Mathieu Bernard-Reymond interrompt le calcul d'un logiciel de fabrication de paysages en 3d, rendant les artefacts (polygones) transitoires manifestes et constitutifs de ses photographies. L'artifice est dévoilé mais, étonnamment, l'effet de réel n'est pas totalement annulé. Benoît Vollmer recompose des paysages alpins à partir de centaines de clichés. Il a le souci de la vraisemblance mais met cette dernière en péril en renversant l'horizon, comme si une partie du monde était à l'envers. Enfin, Benoît Jeannet constitue un index fallacieux mais apparemment crédible des formes élémentaires du paysage, certaines d'entre elles étant refabriquées en studio, soulignant une fois encore l'inutilité du référent ou du moins son atténuation, sa crise.



Benoît Vollmer, Subduction 10, 2015
Tirage pigmentaire – 238 × 148 cm
© Benoît Vollmer

75 - Éléments - Le theme du paysage
visite par trois photographes
contemporains Mathieu Bernard-Reymon,
Benoît Vollmer et Benoit Jeanne Jusqu'au
28 novembre Galerie Eric Mouchet, 45, rue
Jacob, 75006 Paris

■ **75 - Éléments** 24/10 > 28/11

Le thème du paysage visité par trois photographes : Mathieu Bernard-Reymon, Benoît Vollmer et Benoît Jeanne. Galerie Mouchet, 45, rue Jacob, 75006 Paris.

Galleries

nouveautés

Agnez Art Gallery - 59 rue Notre-Dame de Nazareth (3°). "Portraits d'Émotions" Quentin DAUMONT (Techniques mixtes). **Du 22 oct. au 4 nov.**

Alain Margaron - 5 rue du Perche (3°). "Traces" In-Sook HONG (Peinture). **Du 21 oct. au 28 nov.**

Centre d'animation Les Halles / Le Marais - 6-8 pl. Carée (1°). "Quand l'énergie rencontre la matière" Nathalie FUMAGALLI (Peinture). **Du 27 oct. au 21 nov.**

Cortex Athletico - 13 rue des Arquebusiers (3°). "Nuages et déchets" Benoît MAIRE (Techniques mixtes). **Du 22 oct. au 5 déc.**

Emmanuel Perrotin - Turenne - 76 rue de Turenne (3°). "Paulin, Paulin, Paulin" exposition collective (Techniques mixtes). **Du 22 oct. au 19 déc.** "Draft" Gianni MOTTI (Techniques mixtes). **Du 22 oct. au 19 déc.** "Fruits and Flowers" Hernan BAS. **Du 22 oct. au 19 déc.**

Éric Mouchet - 45 rue Jacob (6°). "Éléments" Mathieu BERNARD-REYMON, Benoît VOLLMER et Benoît JEANNE (Photographie). **Du 24 oct. au 28 nov.**

Espace Keller - 11 rue Keller (11°). "Buddhas and flowers" LORENA (Peinture). **Du 24 au 30 oct.**

Espace Ségur - 85 av. de Ségur (15°). "Boules, Planètes et Mécaniques Célestes" Antoine BECHARA (Techniques mixtes). **Du 21 au 27 oct.**

Huberty-Breyne - 91 rue St-Honoré (1°). "Delirium" Philippe DRULLET (Techniques mixtes). **Du 22 oct. au 21 nov.**

Kogan - 96 bis rue Beaubourg (3°). "...j'y découvre une forêt de feu" Andrea VAMOS (Techniques mixtes). **Du 22 oct. au 19 nov.**

L'Échiquier - 16 rue de L'échiquier (10°). "Leçon de choses" Devorah BOXER (Dessin, gravure). **Du 24 oct. au 22 nov.**

Mairie du 6^e arrdt - 78 rue Bonaparte (6°). "Les Secrets de l'Atelier" Antonio VERONESE (Peinture). Tlj (sf dim) 10h-17h, sam 10h-12h. Le 22 oct. vernissage public à partir de 18h. Ent. libre. **Du 22 oct. au 12 nov.**

Mairie du 13^e arrdt - pl. d'Italie. (13°). "Cercle Municipal des Gobelins et des Beaux-Arts" exposition collective (Techniques mixtes). **Du 26 oct. au 7 nov.**

Malingue - 26 av. Matignon (8°). "There is no there there" YUAN YUAN (Peinture). **Du 21 oct. au 5 déc.**

Maurice Ravel - 6 av. Maurice Ravel (12°). "Du figuratif... à l'abstrait" Nathalie JOSSE (Peinture), GIUCO (Peinture, sculpture). **Du 26 oct. au 6 nov.**

Mu-gallery - 53 rue Blanche (9°). "Gestes & Matières" Frédérique BODINIER (Peinture), Catherine DE KERHOR (Sculpture). **Du 27 oct. au 21 nov.**

Patricia Dorfmann - 61 rue de la Verrerie (4°). Baptiste DEBOMBOURG (Techniques mixtes). **Du 24 oct. au 21 nov.**

Photo12 - 14 rue des Jardins St-Paul (4°). "Le secret" CLARK ET POUGNAUD (Photographie). **Du 21 oct. au 28 nov.**

Point Rouge Gallery - 4 rue du Dahomey (11°). "Origine" Jean-Denys PHILLIPE (Héliogravure). **Du 22 oct. au 7 nov.**

Thaddaeus Ropac - 7 rue Debelleyme (3°). Adrian GHENIE (Peinture). **Du 22 oct. au 21 nov.**

en cours

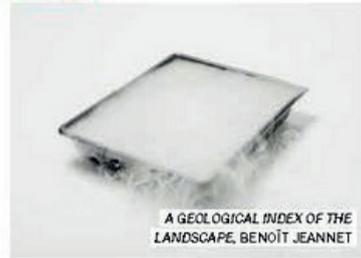
Art aujourd'hui - 8 rue Alfred Stevens (9°). "Hommage à Franck Duminil" Franck DUMINIL (Peinture) et Jean SUZANNE (Sculpture). Ent. libre. **Jsq 31 oct.**

Orenda - 54 rue de Verneuil (7°). "Cheminelements - Path-finding" France MITROFANOFF (Peinture), Colin TAYLOR (Peinture), Giovanni RASPINI (Bijoux). Du mar au sam 15h-19h. **Jsq 14 nov.**

RÉSEAUX SOCIAUX



EXPO



REMISER SES DIAPOS AU PLACARD

Outre le combo salaire XXL-raclette, la Suisse peut se targuer d'allier paysages époustouflants et scène artistique ultra-pointue.

Trois Helvètes férus de panorama (dont Benoît Jeannet nommé pour le prix Paris Photo-Aperture Foundation) ravalent la photographie de paysage.

Exit les soirées diapos, l'art pictural renoue avec les collines d'Heidi en créant des fausses en studio, voire en retravaillant les images en 3D. M.C.

**Éléments, Galerie Eric Mouchet,
45, rue Jacob, Paris-6^e,
jusqu'au 28 novembre.**



Communic'Art @CommunicArt · 12 nov.

Dans la To Do List de @StylistMagazine l'exposition ÉLÉMENTS à la galerie @Eric_Mouchet #Art #photographie #Paris



Agence Communic'Art

Published by Marguerite Courat (7)

Page Liked · November 19 · Edited ·

Les photographes Mathieu Bernard-Raymond, Benoît Jeannet et Benoît Volmer, exposés à la Galerie Eric Mouchet jusqu'au 28 novembre, ont répondu aux questions de Chris Dard pour Toute la culture. L'entretien est retranscrit ici <http://bit.ly/1HZ3khN>

Tag Photo Add Location Edit

Like Comment Share

Sylvie Pulpin, Jérôme Pergolesi, Ninon Gaspar and 32 others like this.

1 share



Write a comment...



We'd like to hear from people like you. We'd like to hear your feedback! Please answer a few questions about your News Feed.

Give Feedback

GEIII

GALERIE ERIC MOUCHET